

**6 Société et Culture**

**Fin de la commémoration en différé de la Journée mondiale de la santé  
A l'écoute de la dépression**

SNN

Libreville/Gabon

LA célébration, en différé, de la Journée mondiale de la santé dans notre pays a pris fin, hier, au Centre national de santé mentale de Melen (CNSM). Présidée par le ministre de la Santé et de la Population, Pr Léon N'zouba, cette manifestation s'est déroulée en présence de plusieurs invités dont le représentant de l'OMS-Afrique, Boureima Hama Sambo.

Remise d'un don de 50 matelas par les responsables de la Caisse nationale d'assurance-maladie et de garantie sociale (CNAMGS), ainsi que de plusieurs lots de produits d'entretien pour les malades internés par l'assemblée des fidèles de l'église "Le Torrent", étaient les points saillants de cette cérémonie.

Placée sous le thème "Dépression : parlons-en !", la commémoration de cette journée au sein même de l'unique structure psychiatrique de notre pays avait une double signification : pousser les uns et les autres à porter un autre regard sur les malades, mais aussi les encourager à être à l'écoute des patients...

Pour le ministre de la Santé, « ce thème vient



Photo : SNN



Photo : SNN

**Le ministre de la Santé et de la Population, Pr Léon N'zouba, présidant la cérémonie. Photo de droite : Le DGA de la CNAMGS, Dr Georgette Ndong Youssouf (d) remettant un don de 50 matelas au Centre national de santé mentale...**

nous interpeller, chacun à son niveau, sur la manière dont nous traitons nos malades mentaux. En effet, derrière chaque malade, nous devons savoir que plusieurs personnes sont en détresse : le malade lui-même, mais aussi sa famille et les soignants.»

C'est pourquoi, le représentant de l'OMS-Afrique, estime que « le fait de rechercher des soins en parlant avec une personne de confiance peut être une première étape vers la guérison ». Avant de préconiser la conduite à tenir face à une personne qui présente les symptômes d'une dépression. A savoir : tristesse profonde, qui éprouve des sentiments de culpabilité et d'inutilité, des troubles du sommeil ou la modification de l'ap-



Photo : SNN

**Plusieurs patients internés ont pris part à la cérémonie.**

pétit, la perte d'énergie et des difficultés de concentration.

« L'une des meilleures choses à faire est de lui montrer que nous l'aimons et que nous sommes prêts à l'aider. Car, une personne déprimée a grandement besoin de compassion et de compréhension. Non seulement vous devez l'écouter

ajouté le Dr Boureima. Aussi, en plus d'être à l'écoute des malades, il est aussi important, comme l'a montré le directeur général du Centre national de santé mentale, le Dr Venant Félicien Boussougou, « l'éducation, l'intégration, la sensibilisation doivent être des mesures de première place si nous voulons amener les populations à comprendre ce qu'est la dépression d'une part, et inciter les populations à consulter dès les premiers symptômes, d'autre part », a-t-il relevé.

Enfin, la cérémonie a été agrémentée par la déclamation d'un poème sur l'importance de témoigner l'amour au malade, suivi du partage d'un repas communautaire avec les patients.

**Lancement de la caravane ophtalmologique du CSAIG**

**Affluence record au Centre hospitalier régional de Melen**

Anita J.TSOUMBA

Libreville/Gabon

Une véritable marée humaine a pris d'assaut l'hôpital régional de Melen hier. Inscrits ou non, tous tenaient à profiter de la gratuité de cette caravane de la maladie des yeux.

LA caravane ophtalmologique organisée par le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), en collaboration avec l'ONG "Al Basar international foundation" et le ministère de la Santé publique et de la Population, a été lancée, hier, au centre hospitalier régional de Melen. Consultations, opérations chirurgicales de la cataracte, distribution de médicaments, le tout à titre gracieux, étaient au programme de cette caravane ophtalmologique.

Dès les premières heures de la matinée, les dix-neuf spécialistes médicaux (Gabonais et leurs confrères venus du Soudan) dont 9 médecins et des techniciens, se sont mis à l'œuvre pour recevoir la masse de personnes arrivées



Photo : R.H.A

**Consultation d'une patiente.**

pour cette campagne ophtalmologique. Les problèmes de cécité touchant, en effet, de plus en plus les populations gabonaises. Les organisateurs prévoient de recevoir environ 4000 personnes durant cette opération médicale étalée sur six jours. « Grâce à un ophtalmoscope, l'opticien de la caravane dépiste en direct les problèmes de vue de la personne qui se présente à lui. A la suite du diagnostic qui est établi, on lui donne un collyre et une ordonnance est délivrée au cas où le traitement serait à renouveler. Pour certains, après la consultation, une paire de lunettes adaptée est of-

ferte. Et pour d'autres, ceux à qui avait déjà détecté une cataracte, c'est le laboratoire pour un bilan pré-opératoire et l'opération chirurgicale intervient après », a expliqué un des médecins engagé dans cette caravane, Dr Patricia Bongo-Mpiga. Par ailleurs, il est à noter que si le rendez-vous de Melen a rassemblé des centaines de personnes inscrites lors de la campagne de communication, plusieurs d'entre elles n'ont pas été recensées au préalable. « La gratuité attire les foules. Et c'est le principe des caravanes. Les gens viennent pour profiter de l'opération, pour avoir



Photo : R.H.A

**Des files d'attente dans les salles de consultations et des soins.**

des médicaments et des soins sans dépenser quoi que soit. Certains viennent peut-être pour avoir un deuxième avis de médecins qui viennent d'ailleurs, etc. », a observé Marienelle M., une patiente, visiblement dépassée par les bousculades et les plaintes fusant de la foule.

« Notre organisation a connu quelques difficultés, parce que les gens sont venus trop nombreux. Les listes d'enregistrement n'ont pas été respectées et les gens ont occupé même les sites dans lesquels la sensibilisation et les consultations devaient se faire. Et là, vous conviendrez avec moi que ce n'est pas tout à

fait facile de respecter le programme initial », a relevé un des organisateurs, l'imam Bignoumba Mboumba, de la mosquée de Sibang 3.

Notons que cette opération ophtalmologique de Melen vise à apporter une aide sanitaire aux populations vivant au Gabon. Notamment par des consultations en ophtalmologie et des opérations chirurgicales de cataractes, de façon gratuite. La période retenue: du 21 au 26 avril courant. Pour la première journée, sur près de six mille patients enregistrés, 50 opérations de cataractes ont été réalisées.

**Ici et ailleurs**

•Santé  
**325 millions de personnes touchées par l'hépatite**

C'est le nombre de personnes dans le monde vivant avec une infection chronique d'hépatite B ou C, et très peu le savent, selon des chiffres publiés vendredi par l'Organisation mondiale de la santé. Selon l'OMS, qui réclame un plan global pour lutter contre ces maladies virales, "la majorité de cette population n'est pas testée et n'a pas accès aux traitements", et, par conséquent, "des millions de gens" risquent de développer une maladie chronique du foie ou un cancer et d'en mourir. Le virus de l'hépatite tue environ 1,34 million de personnes par an, "un nombre comparable aux décès dus à la tuberculose et au Sida".

•Méningite

**Au moins 120 morts au Niger**

L'épidémie de méningite au Niger a tué 120 personnes, dont beaucoup d'enfants, sur plus de 2.000 malades officiellement recensés depuis janvier, a indiqué vendredi l'ONU. "Du 2 janvier au 19 avril 2017, un total de 2.102 cas suspects de méningite dont 120 décès a été enregistré sur l'ensemble du pays", indique sur son site, le Bureau des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha) à Niamey. Les enfants de 5 à 14 ans représentent 45 % des victimes. Niamey, Dosso (sud-ouest), Tillabéri et Tahoua (ouest), et Maradi (centre-sud) sont les zones les plus touchées, précise l'agence onusienne. Le 13 avril, le ministère de la Santé a lancé une campagne de vaccination pour circonscrire l'épidémie.

• Prince  
**Pluie d'hommages et de querelles un an après**



Photo : AFP

Vêtus de violet, sa couleur fétiche, les fans de Prince convergeaient, hier, vers Minneapolis pour rendre hommage au maître de la pop, un an après sa mort. Un anniversaire assombri par des querelles sur son héritage et la commercialisation de son œuvre. Hermétiquement protégée du regard des curieux et longtemps enrobée d'une aura mystérieuse, sa résidence de Paisley Park est au cœur des festivités, payantes, avec des concerts, tables rondes et une grande soirée prévue au rythme funk de l'auteur de "Purple Rain".

**Rassemblés par R.H.A**